

Objets et méthodes de l'anthropotechnologie

Philippe Geslin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17827>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 626-627

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Philippe Geslin, « Objets et méthodes de l'anthropotechnologie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17827>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Objets et méthodes de l'anthropotechnologie

Philippe Geslin

Philippe Geslin, *chargé de recherche à l'INRA*

- 1 CE cycle de conférences a constitué la toute première tentative de réflexion collective autour de l'anthropotechnologie. Il a permis de penser une épistémologie minimale pour ce champ et d'ouvrir un ensemble de pistes qui seront explorées en seconde année. À la fin des années 1970, après avoir rappelé le constat de quasi-échec des transferts de technologies vers ce qu'il nomme les pays en voie de développement industriel, Alain Wisner, qui est l'un des fondateurs de l'ergonomie de langue française, souligne qu'il est urgent de développer une « véritable anthropotechnologie, adaptation de la technologie à la population qui, comme l'ergonomie, réunit des connaissances provenant des sciences humaines pour améliorer la conception des dispositifs techniques... l'échelle étant différente, les sources nécessaires sont autres ». Cette phrase fondatrice a une portée programmatique importante. Elle relance le débat sur les transferts de technologies.
- 2 Dès sa fondation, elle a la particularité de porter une attention particulière aux développements théoriques proposés par divers champs des sciences sociales dans le domaine des relations entre technique et société, comme l'histoire, la géographie, la sociologie, certains courants des sciences cognitives et surtout l'anthropologie. Elle rompt avec le cloisonnement habituel des disciplines. Wisner va ainsi mettre en place une démarche qui prend en compte les faisceaux de relations entre les caractéristiques microscopiques de l'activité humaine et les grands facteurs descriptifs du fonctionnement de la société. Il n'est pas éloigné des débats qui animent certains champs des sciences sociales, mais la visée transformatrice qu'il propose est inhabituelle pour les chercheurs en sciences humaines concernés par l'étude des techniques et l'amélioration des conditions de travail et de vie des populations.
- 3 Ce nouveau champ disciplinaire porte un regard critique et constructif sur les transferts de technologie qui sont des processus complexes à analyser en raison des aspects « multisites » qui les caractérisent et de la somme d'acteurs et l'imbrication des réseaux

au sein desquels ils évoluent. Il se propose d'anticiper les problèmes que posent les techniques lorsqu'elles sont mises en œuvre en des lieux qui ne correspondent pas à leurs univers de naissance. Concevoir et/ou améliorer, c'est en effet être en mesure d'anticiper les répercussions d'un choix technique ou organisationnel sur des opérateurs, voire sur les pans entiers d'une société. De fait, une place prépondérante est attribuée au « facteur humain » et notamment à ses aspects collectifs et aux dimensions surdéterminantes de cette notion, qui sont d'ordre social et culturel, mais aussi à ce qu'après Tarde et Deleuze on nomme la déterritorialisation des techniques.

- 4 Une attention soutenue est par conséquent portée sur les aspects anthropologiques du travail, valorisant une approche centrée sur les opérateurs et les cadres socioculturels au sein desquels ils évoluent. Elle considère le caractère incertain d'un bon nombre de situations de travail, et attribue une place prépondérante à l'interprétation mise en œuvre par les opérateurs en situation, à leur capacité créatrice. De fait, l'existence de décalages entre une activité prescrite et une activité réelle, entre conception et utilisation sous-tend ses choix méthodologiques et théoriques. Ces décalages prennent d'autant plus d'importance qu'ils apparaissent dans des situations interculturelles où les contextes de réceptions des techniques transférées sont rarement intégrés au processus de conception.
- 5 Cette forme d'accompagnement fait de l'anthropotechnologie une véritable technologie qui s'inscrit plus largement dans le champ de l'anthropologie des techniques, tel qu'il se développe depuis les années 1990, à la croisée d'un ensemble de disciplines des sciences humaines et sociales qui sans avoir de généalogie commune ont toutefois su produire un ensemble d'approches des relations entre l'homme et les techniques, reposant sur des cadres conceptuels relativement cohérents et fortement inspirés par le développement des *social studies of knowledge* au cours des deux dernières décennies.

INDEX

Thèmes : Anthropologie